

## Intentions de messe du 26 mai au 02 juin 2024

<p><b>Dimanche</b> 26 mai 2024 11h</p>	<p><b>La Sainte Trinité (Blanc)</b></p> <p><u>Messe du curé aux intentions des paroissien/ne/s</u></p> <p>Abbé Fadi Sarraf ✠ / Succession Abbé Fadi Sarraf                  Les âmes du purgatoire ✠ / Josette G. Ste-Marie                  Le repos de l'âme d'Arthur Amyot ✠ / Sa famille                  Andrée Tison ✠ / Marie-Cécile Laroche                  Elias Moubarak ✠ / Son épouse Sara Moubarak</p>
<p><b>Mardi</b> 28 mai 2024 16h30</p>	<p><b>Férie (Vert)</b></p> <p>Serge Rocheleau ✠ / Succession Serge Rocheleau                  François Lamarre ✠ / Succession François Lamarre</p>
<p><b>Jeudi</b> 30 mai 2024 16h30</p>	<p><b>Férie (Vert)</b></p> <p>François Lamarre ✠ / Succession François Lamarre                  Serge Rocheleau ✠ / Succession Serge Rocheleau</p>
<p><b>Dimanche</b> 02 juin 2024 11h</p>	<p><b>Le Saint-Sacrement (Blanc)</b> <b>du corps et du sang du Christ</b></p> <p>Thérèse Gouin ✠ / Pierrette et Patrick Mahony                  Marie-Rose Charette Meunier ✠ / Thérèse et Ronald Fauvel                  Maria Lurdes Correia ✠ / Succession Maria Lurdes Correia</p>

### Vos offrandes du 19 mai 2024

Quêtes	1051,00\$
Dîmes	----
Dons	1303.50\$
Réparations majeures	----

Merçi

### Baptême

Le 28 mai, *Léonie Martine Pouliot LLabres*, fille de Francis Pouliot et Julie Elodie Marie LLabres

Le 29 mai, *Alicia Anne et Diego Alejandro Calito*, enfants de Marlon Humberto Calito Orellana et Cindy Xiomara Guardado

### Funérailles

Le 1<sup>er</sup> juin, *Père Robert Lachaine*, CSV à l'âge de 73 ans

### Mariage

Le 1<sup>er</sup> juin, *Massimo Cicchini et Giulia Gaudio*

Le 1<sup>er</sup> juin, *Félix Soyeux et Jessica Giorgio*

**« Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit »**

(Matt 28, 16-20)

Une formule à ne pas oublier. Le signe de la croix s'appelle ainsi parce qu'il est fait en forme de croix. C'est une des premières choses que l'enfant apprend sur les genoux de papa ou de maman. Faire le signe de la croix. Un geste routinier qui nous vient comme ça quand on veut entreprendre un dialogue ou une prière. Quand on décide d'entrer en conversation avec Dieu, on commence par le saluer, on lui dit : Bonjour monsieur le bon Dieu. Mais comme ce n'est pas comme ça que ça commence, on lui dit : "Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit." Ainsi on l'a identifié, on l'a salué, et on peut commencer à se parler.

Identifier Dieu. Voilà qui est très important. Et pour nous chrétiens, notre Dieu nous l'identifions en nous rappelant ce qu'il est pour nous. Notre Dieu, un, est en même temps, trois. Et s'il est trois, c'est pour nous. C'est pour se rapprocher de nous qu'il est trois.

Ce même Dieu que prient ou qu'invoquent les autres croyants, qu'ils soient musulmans, juifs, chinois, krichna, hindous, ou déistes de quelque dénomination que ce soit, ce Dieu, nous croyons qu'il s'est incarné, c'est à dire qu'il a pris chair en Jésus-Christ. Nous croyons qu'il habite en nous par son Esprit.

Nous croyons que s'il est Père, Fils et Esprit Saint, c'est d'abord parce qu'il est amour.

Être Amour, c'est aimer et être aimé.

Aimer quelqu'un et être aimé de quelqu'un.

L'amour a besoin de l'autre.

Même Dieu ne serait pas Dieu s'il restait seul.

Voilà pourquoi Dieu est Trinité, parce qu'il est Amour. Dieu le Père a besoin du Fils. Le besoin, c'est l'Esprit-Saint. Dieu le Père aime le Fils et est aimé du Fils.

Dieu le Fils aime le Père et est aimé du Père. Dieu l'Esprit-Saint est l'amour du Père et du Fils.

**Notre Dieu, Père,** est l'Amour de toujours...

**Notre Dieu, Fils,** est l'Amour incarné...

Notre Dieu, il nous aime. Il veut nous rendre participants de sa propre vie, il veut que nous vivions avec lui toujours. Le baptême nous fait enfants de ce Dieu-là. C'est sa vie qui coule en nous. C'est de sa vie que nous devons vivre, aujourd'hui, si nous voulons vraiment comprendre qui nous sommes, quel Dieu nous a fait et à quoi nous sommes destinés.

Dieu nous a aimés le premier, dit St Jean, mais c'est pour que nous l'aimions à notre tour, et pour lui prouver notre amour, nous devons nous aimer les uns les autres.

Voilà la bonne nouvelle à proclamer dans le monde entier.

Amen. **L'heure est venue. Soyons Bonne Nouvelle.**

**Ce dimanche de la Sainte-Trinité,** nous rappelle ce geste rituel qui consiste à se signer sur le front puis sur la poitrine et, enfin, d'une épaule à l'autre (de gauche à droite pour les catholiques romains, de droite à gauche pour les catholiques de rite oriental ainsi que pour les orthodoxes) en prononçant ces paroles : « **Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.** Amen ».



En dessinant ainsi une croix sur nous-mêmes, nous marquons notre appartenance à une communauté chrétienne. Ce rite date du III<sup>e</sup> siècle. Les chrétiens prennent l'habitude de se signer avant d'effectuer des tâches quotidiennes et devient emblème principal de la chrétienté à partir du IV<sup>e</sup> siècle sous le régime de l'empereur Constantin. Par contre, ce geste était effectué sur le front avec le pouce, se référant ainsi à une prophétie du Livre d'Ézéchiel : « Passe par le milieu de la ville et marque d'un *tav* (*petite croix*) le front des hommes ».

Ce rituel revêt une importance spirituelle pour nous, chrétiens. Il fait partie de notre vie quotidienne. Il permet de se mettre en présence de Dieu et de se placer sous sa protection et sa bénédiction. Il nous invite à nous rappeler de notre baptême et devient une sorte de prière en quelque sorte. Il est également associé à divers sacrements et moments liturgiques, tels que l'entrée dans une église, le début et la fin de la prière. La célébration eucharistique s'ouvre et se clôture par le signe de la croix.

Les chrétiens se signent aussi de trois petites croix, sur le front, les lèvres et la poitrine avant la lecture du passage de l'Évangile lors d'une célébration eucharistique. Ce geste signifie que la Parole de Dieu doit être accueillie comme la Vérité, proclamée à toute la création et conservée dans le cœur des fidèles.

Il n'est pas rare de voir un athlète se signer avant une compétition importante. Mon grand-père avait l'habitude de bénir le pain avant de le trancher et, à l'aide de son couteau, il traçait une croix sur l'entame. Puis, nous récitions le bénédicité. Je me souviens aussi que ma mère faisait une petite croix sur nos bobos : ce geste nous assurait une prompte guérison. Que de beaux souvenirs ce dimanche de la Trinité a éveillé en moi ! J'espère que ce geste rituel éveille pour vous d'aussi beaux moments ?

**René Lefebvre**